

L'ABELLE

De la Nouvelle-Orléans

Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 27 OCTOBRE 1921

5c le numero

No. 43

Le Cours du Coton

L'appréhension de la grève des cheminots a contribué à faire baisser le prix de toutes les denrées, et notamment ceux du coton. Certes pour le coton même, il a fallu d'autres causes toutes aussi déprimantes, telles que, par exemple, l'annonce que 5,700,000 balles de coton de cette dernière récolte se trouvaient sur le marché le 18 courant, ce qui veut dire que 74% de la récolte est déjà disponible. Mais il n'y avait pas d'erreur dans l'estimation de la récolte totale et les chiffres du coton récolté n'ont fait, en fin de compte, que démontrer la véritable disette de coton que l'on éprouve de par le monde et la nécessité impérieuse d'y pourvoir.

Le marché s'est donc raffermi dès la fin de la semaine, surtout lorsque la crainte d'une grève générale s'est dissipée. Il semblerait maintenant que le coton sera toujours, pour au moins un mois à venir, dans les prix de 18 et 19 sous, ce qui est vraiment réconfortant.

RENTREE DE VOYAGE

Nombreux sont ceux qui ont accueillis avec le plus grand plaisir la nouvelle de l'arrivée à la Nouvelle-Orléans de Mme D. A. Chaffraix. Nos concitoyens se réjouissent que Mme Chaffraix ait résolu de revenir passer tous les ans avec eux la saison d'hiver. L'hospitalière demeure de l'avenue St. Charles revêt toujours sa parure la plus attrayante lorsque sa châtelaine y repart.

Le monde franco-américain se plaît à se donner rendez-vous dans les salons d'une maison où règne toujours la plus grande cordialité et où on évoque fréquemment le souvenir de la France et de sa grandeur. Fréquenter les salons de Madame Chaffraix, c'est faire un petit tour en France sous les meilleures auspices.

LA HAUTE SILESE

GRAND DESAPPOINTEMENT A BERLIN

Berlin.—Le rapport annonçant que le cabinet britannique avait approuvé la décision de Genève, au sujet de la Haute-Silésie, a détruit la dernière espérance de l'Allemagne. Le gouvernement se trouve menacé d'une crise et le mark a subi encore une baisse considérable. Le désappointement causé par la décision du Conseil de la Ligue a secoué non seulement le gouvernement, mais la nation toute entière et les journaux extrémistes déploient une grande violence de langage. Toutefois les feuilles modérées envisagent la situation avec calme et préchent la soumission.

Des drapeaux polonais ont été hissés en plusieurs endroits dans les districts de Kattowitz, Myslowitz, Pless et Kylvik, dans la Haute-Silésie, et d'anciens insurgés polonais, armés de carabines, gardent la nouvelle frontière. Les banques sont littéralement assiégées par les Allemands qui veulent retirer leurs dépôts.

D'après une dépêche de Madrid, le "Diario Universal" écrit que la décision sur la Haute-Silésie est caractérisée par un haut esprit de justice et de modération. Il ajoute que la seule politique que l'Espagne doit suivre consiste en une entente étroite avec la France et l'Angleterre.

Il Visite Actuellement les Etats-Unis



L'AMIRAL BEATTY

Chef de l'amirauté anglaise et héros de la bataille navale de Jutland qui visite les Etats-Unis en ce moment.

PERSHING CITOYEN DE PARIS

Paris.—La ville de Paris a honoré le général Pershing en lui décernant la médaille d'honneur de citoyen de Paris, au cours d'une brillante réception, à l'Hôtel-de-Ville.

Le général Pershing et sa suite, accompagnés par l'ambassadeur Herrick, entrèrent dans la salle des fêtes escortés par le maréchal Franchet d'Esperey, M. Barthou, ministre de la guerre; M. Marraud, ministre de l'Intérieur; M. Guis-thau, ministre de la marine, et par un cortège d'officiers de la marine et de l'armée. Ils furent salués à leur arrivée par les hymnes nationaux français et américains, joués par la musique de la Garde Républicaine.

Après avoir posé sa signature sur le livre d'or de la Ville de Paris, et reçu la médaille d'honneur de citoyen, le général Pershing prononça un court discours en Français. Il demanda en anglais que l'on excuse son accent. Son discours fut chaleureusement applaudi. Les Parisiens font la remarque aujourd'hui que c'est le premier discours prononcé en français par un des nombreux Américains honorés par la ville de Paris.

Un concert suivit; les meilleurs artistes de Paris se firent entendre; le ballet de l'Opéra dansa un menuet aux sons d'une quintette de la Société des Anciens Instruments de musique. Puis les hôtes de la ville de Paris se rendirent au buffet. On porta des toasts au champagne à la santé de l'ambassadeur Herrick et du général Pershing. Le général prononça le dernier toast "Au Poilu de France que chaque Américain a dû suivre d'Amérique au triomphe." Les verres tintèrent, et la salle se remplit du cri: "Au poilu de France!"

Il Ordonne une Journée de Prieres



M. THOMAS McRAE,

Gouverneur de l'état de l'Arkansas, qui a ordonné que le 1er Novembre soit, pour les habitants de son état, une journée de prières pour le succès de la conférence sur la limitation des armements.

LORD NORTHCLIFFE ET LA PROHIBITION

Le "Daily Mail" de Londres écrit à propos d'un article de Lord Northcliffe sur les résultats de la suppression des boissons alcooliques aux Etats-Unis:

"Quel serait le résultat si nous nous mettions dans l'idée de devenir "secs" à notre tour en Angleterre?"

"On aurait tout d'abord une énorme augmentation du coût de la vie. Des armées de bureaucrates, d'inspecteurs et d'agents seraient nécessaires pour faire respecter la loi. Ce seraient les contribuables qui en supporteraient la charge. Le prix des repas sans boisson serait augmenté et la diminution des recettes que l'Etat tire de ce chef devrait fatalement être compensée par un relèvement de l'Income Tax."

"A côté de ces inconvénients, quels seraient les avantages? Lord Northcliffe nous dit que le résultat de la loi est de favoriser la fraude et l'évasion. On peut acheter de l'alcool sur toute l'étendue des Etats-Unis à un prix d'extorsion mais à qualité exécrable. L'ivresse n'a pas été supprimée. Les prohibitionnistes se faisaient forts que la suppression de l'alcool amènerait une amélioration dans les conditions du travail et une diminution correspondante de la criminalité. Or, cette amélioration, Lord Northcliffe la déclare inexistante; au contraire, les autorités américaines déclarent que depuis l'introduction de la sécheresse, la criminalité a augmenté par bonds..."

"La prohibition ne constitue pas le vrai chemin vers la sobriété; celle-ci peut être atteinte par le contrôle du commerce des liqueurs... Il est bon de punir l'ivrogne, mais il est mauvais d'ennuyer les gens qui boivent modérément. Le vin réjouit le cœur de l'homme... Aucune loi ne saurait supprimer cette vérité proclamée par la raison et la religion."

La grève des cheminots

Malgré tous les essais du gouvernement pour arrêter la grève générale qui doit être déclarée le 30 octobre, ces efforts n'ont aboutis à aucun résultat.

Le Railroad Labor Board essaya un arrangement avec les délégués des cinq unions, mais il déclare maintenant que quoique son intervention ait été appréciée sous certains rapports, aucune entente définitive n'a pu être conclue.

C'est donc la grève générale inévitable. Onze Unions, représentant près des trois-quarts des ouvriers des chemins de fer des Etats-Unis cesseront tout travail à partir du 30 octobre prochain.

D'autre part, le Secrétaire du Travail annonce de Washington que des mesures ont été prises pour assurer le transport des choses essentielles en cas de grève générale.

A la Nouvelle-Orléans, un meeting a été appelé mercredi après-midi pour prendre des mesures pour assurer le service des transports et éviter toute cause possible de désordre par suite de la cessation du travail dans les ateliers de chemins de fer.

Quoi qu'il en soit, à l'entrée de l'hiver où la situation est déjà si pénible par suite du grand nombre d'ouvriers sans travail, on envisage que cette grève porte en elle les conséquences les plus graves sous tous les rapports.

INHUMATION DE DEUX HEROS

LE CAPORAL BERGERON ET LE SOLDAT TITUS SONT INHUMÉS.

Les dépouilles mortelles du caporal Wiltz Bergeron et du soldat René Titus, tous deux morts au champ d'honneur pendant la grande guerre, ont été ramenées à la Nouvelle-Orléans samedi après-midi et enterrées dimanche.

Le Soldat Titus fut le premier soldat néo-orléanais tué pendant la guerre, étant tombé sous les gaz asphyxiants le 13 avril 1918, au front de Verdun. Il est survécu par ses parents, M. et Mme Louis Titus, 2718 rue Magazine. L'inhumation a eu lieu au cimetière St. Louis No. 2.

Le caporal Bergeron, engagé volontaire au 13ème régiment d'infanterie, mourut des suites de blessures reçues au front, à l'hôpital de l'armée américaine, aux environs de Bordeaux, le 29 octobre 1918. Ses parents, M. et Mme J. H. Bergeron, habitent au numéro 2513 Deuxième rue. L'enterrement a eu lieu au cimetière Greenwood.

Les honneurs militaires ont été rendus aux deux braves.

Lors de leur mort, le caporal Bergeron et le soldat Titus avaient respectivement 29 et 23 ans.

La Société de l'Etoile d'Or et la Légion Américaine étaient amplement représentées.

AVIS DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

M. Unguehard, vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans, nous communique la note suivante:

C'est au consulat général de France, No. 1548 avenue Jackson, que doivent s'adresser les Français désireux de porter la médaille commémorative de la Grande Guerre.

Pour ce qui est des citoyens américains, ceux-ci doivent s'adresser à l'attaché militaire à l'ambassade de France à Washington, qui examine leurs titres et leur accorde, s'il y a lieu, le droit de porter cette médaille.